

meubles fournis par la Préfecture de police et le Mont-de-Piété étaient inexacts.

Il est donc probable que les orateurs de l'Extrême-Gauche réformeront demain les chiffres et les appréciations du président du conseil.

**La commission des ouvriers mineurs**  
Paris, 30 janvier.

La commission des ouvriers mineurs a décidé qu'elle se prononcera prochainement. Mais, avant que M. Girard dépose son rapport, elle entendra, de nouveau, le ministre.

**Le canal du Nord**  
Paris, 30 janvier.

Les sénateurs et les députés républicains du département du Nord ont décidé que MM. Testelin, Merlin et Girard feraient une démarche auprès du ministre des travaux publics à propos du grand canal du Nord et qu'ils adjointeraient deux députés du Pas-de-Calais.

**Meeting des marchands de vin à Paris**  
Paris, 30 janvier.

Un meeting des débiteurs de vin du département de la Seine a eu lieu, cette après-midi, au Cirque d'Hiver, sous la présidence de M. Spuller, député, assisté de MM. Tony Révilion, député, et Lengaigne, président de l'Union syndicale des marchands de vin de Paris et de la banlieue.

**Les gardiens de la paix de Paris**  
Paris, 30 janvier.

Le chef de la police municipale ayant été informé qu'un certain nombre de gardiens de la paix, dans les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arrondissements, tenaient des réunions privées, dans lesquelles on continuait à commenter fort désagréablement le projet de loi sur le rattachement des services de la préfecture de police à l'Etat, a donné l'ordre aux officiers de paix de faire une enquête sur ces réunions, et de lui signaler les agents qui cherchent à exciter leurs collègues contre la loi en expectative.

**Le banquet annuel de l'hôpital français à Londres**

On lit dans le *Journal* :  
C'est samedi prochain que doit avoir lieu, à Londres, le banquet annuel de l'hôpital français. On dit qu'un dernier moment le lord-maire a fait rayonner son nom de la liste des convives. Cette retraite inattendue est d'autant plus remarquable que le banquier de France doit présider le banquet. On avait espéré un moment qu'il serait assisté du marquis de Teign, comme représentant du corps diplomatique; mais il paraît que le diplomate chinois s'est excusé, en envoyant une généreuse souscription. Nous avons confiance que l'institution qui fait tant d'honneur à l'esprit charitable de nos compatriotes fixés à Londres ne souffrira pas des circonstances politiques qui semblent devoir nuire à l'éclat de sa réunion annuelle. Les bienfaiteurs de l'œuvre répondront en attendant plus de générosité à l'appel de ses fondateurs.

**Une taxe scolaire**  
On lit dans la *Patrie* :

Le gouvernement ayant fait décaler l'insurrection gratuite, et les fonds manquant pour subvenir au traitement des instituteurs, il est question de créer, sous forme d'impôt, une taxe scolaire, qui serait payée non par les parents qui envoient leurs enfants dans les écoles communales, mais par la généralité de tous les citoyens.

**La suppression du traitement d'un curé**  
Besançon, 30 janvier.

Le gouvernement va supprimer le traitement de M. le curé de Verdel, à partir du 1<sup>er</sup> février prochain. Les habitants de Verdel se sont empressés de protester contre cet abus de la force. Une souscription s'est spontanément organisée, en l'absence du curé, à l'effet de lui restituer son traitement annuel, et à immobiliser, dans une seule journée, produit une somme de 1,400 fr. déposée chez M. Nacin, banquier en cette commune.

**Obsèques de M. Frédéric Thomas**  
Paris, 30 janvier.

Aujourd'hui, à midi, ont eu lieu à l'église Saint-Eugène, les obsèques de M. Frédéric Thomas, député du Tarn.

**Le général Guilhamin**  
On lit dans le *Monde* :

On nous écrit de Bayonne que le général Guilhamin, dont nous avons raconté l'accident de voiture et la mort, se rendit compte très vite de la gravité de son état, et qu'il prit immédiatement ses dispositions afin de mourir chrétiennement. Il voulut être enterré à Anglet, dans le cimetière de sa famille; et en donnant cet ordre, il ajouta que, bien qu'il regrette, il ne demandait pas les honneurs militaires, puisqu'une récente circulaire du ministre de la guerre obligeait les troupes à abandonner le corps de leur général à la porte de l'église.

**La Chine**  
On lit dans la *Liberté* :

Rien d'important à signaler dans les opérations militaires. Un grand mandarin chinois a été envoyé à Bac-Ninh; depuis l'arrivée de ce personnage, les travaux de fortifications sont activement poussés. Les Chinois, tant réguliers qu'irréguliers, sont échelonnés sur la rive nord du canal des Rapides jusqu'à 12 kilomètres de la source Rouge, où se trouve un poste fortifié armé par nos troupes.

Les travaux des Chinois sont constamment inquiétés par les reconnaissances que nous faisons sur la rive du canal.

A San-Tay, le pays est tranquille; les Pavillons-Noirs l'ont complètement évacué et se sont concentrés à Bac-Ninh.

**EXTERIEUR**  
La France et le Vatican

« Rome, 30 janvier. »

« A la suite d'une entrevue que j'ai eue avec un des personnages les plus influents du Vatican je suis en mesure de vous donner des détails authentiques sur l'état des relations existantes entre la papauté et le gouvernement de la République française. »

« Vous vous rappelez la lettre de Léon XII à M. Grévy, dans laquelle Sa Sainteté se plaignait des attaques continuelles du gouvernement français contre l'Eglise, la guerre faite aux congrégations et la suppression des traitements aux ecclésiastiques rebelles; puis la réponse complètement nulle de M. Grévy. »

« A la suite de cette lettre, Léon XIII envoya un ultimatum au gouvernement français, déclarant

que, si l'on ne changeait pas de conduite vis-à-vis du clergé, il se verrait dans l'obligation de rappeler son représentant à Paris et publierait un décret ordonnant la suppression de l'encyclique expliquant les motifs qui le faisaient agir ainsi. »

« M. Lefebvre de Béhaine, notre ambassadeur à Rome, fut alors appelé à Paris par M. Ferry, président du conseil. »

« A la suite d'une réunion du conseil de cabinet au ministère de l'Instruction publique, M. Lefebvre de Béhaine retourna à Rome, porteur d'une lettre de M. Jules Ferry, fort respectueuse pour l'hôte de l'Elysée, mais déclarant, toutefois, que M. Grévy était représentant irresponsable d'un gouvernement constitutionnel, sa réponse devait être considérée comme nulle et non avenue. »

« Puis, dans cette lettre, M. Jules Ferry affirmait que l'on cesserait d'impêcher le clergé, tout de moins d'une façon ouverte. »

« Cette réponse ne satisfait pas Léon XIII; les relations étaient toujours très-tendues entre les deux états et une rupture était inévitable. »

« Ce n'est que lorsque M. Jules Ferry apprit le voyage de Kronprinz au Vatican, qu'il se décida à entamer de nouveaux pourparlers avec le gouvernement papal. »

« Il écrivit alors une lettre qui fut remise à Sa Sainteté par les soins de M. Lefebvre de Béhaine. »

« Dans cette lettre, M. Jules Ferry déclarait que, vu l'opinion du pays et les idées républicaines de la Chambre des députés, il lui était impossible de présenter une loi en faveur des congrégations expulsées, mais il assurait le Pape que, par tous les moyens possibles échappant au contrôle du Parlement, il s'efforcera de leur rendre les avantages dont elles avaient été privées, qu'on cesserait les poursuites contre elles, et que les traitements seraient restitués aux desservants rebelles. »

« L'Pape, très-satisfait de cette réponse, fit adresser au clergé séculier et régulier de France une circulaire l'invitant à cesser toute hostilité vis-à-vis du gouvernement français et à ne pas combattre ouvertement les idées républicaines. »

« C'est cet état de choses qui existe actuellement, et il est facile d'en trouver la preuve dans les discours prononcés à la Chambre par M. Spuller et Mgr Freppel, et la déclaration de M. Jules Ferry, lors du renvoi à la Chambre du budget rectifié par le Sénat, en ce qui concernait le traitement de l'archevêque de Paris et les bourses des séminaires. »

**Le cardinal Billio**  
Paris, 30 janvier.

Une dépêche de Rome annonce que le cardinal Billio est à l'agonie.

**La France et le Vatican**  
Paris, 30 janvier.

On assure qu'une question sera adressée au gouvernement par le Vatican pour demander la publication du *Livre Jaune* sur les négociations entre la France et le Vatican.

**LES NIHILISTES**  
Paris, 30 janvier.

La police vient de découvrir une vaste conspiration socialiste entre les nihilistes russes et ceux de Genève.

C'est une femme de cette ville qui servait d'intermédiaire.

Deux chefs nihilistes ont été arrêtés; par contre, un troisième, purgant une condamnation, a échappé. On le croit à Paris.

On vient de découvrir que des Arméniens et des Arméniens faisaient partie du complot contre le Tsar.

Le chef principal des nihilistes serait Grafchinsky, l'assassin du général Metenchoff.

**Affaires d'Egypte**  
Berlin, 30 janvier.

On dit dans le monde politique que le cabinet de Londres a l'intention de créer au Caire une nouvelle crise, à la suite de laquelle on nommerait un ministre purement anglais.

On ajoute que M. Gladstone aurait la preuve de menées de la part du sultan pour une entente secrète avec le Mahdi, dans le but de contrarier la politique anglaise.

**L'Allemagne et la France**  
Berlin, 30 janvier.

Il règne une vive inquiétude à Berlin, dit un télégramme envoyé au *Morning News*, par suite de la nouvelle qui circule dans cette ville touchant la mobilisation du 6<sup>e</sup> corps d'armée français.

**Le maréchal de Mantouffel**  
Berlin, 30 janvier.

Le bruit court que le maréchal de Mantouffel, donnerait sa démission de gouverneur de l'Alsace-Lorraine. Il serait remplacé par M. Stolberg-Wernigerode.

**Attentat contre le prince de Galles**  
Bristol, 29 janvier.

La police a mis en état d'arrestation un ex-fur des environs de Ross, qui, après avoir acheté un fusil, était venu ici avec l'intention avouée de tirer sur le prince de Galles.

**Affaires d'Egypte**  
Londres, 30 janvier.

Le *Daily-Telegraph* croit qu'un crédit sera inscrit au budget anglais pour maintenir l'occupation de l'Egypte avec un effectif supérieur à 5,000 hommes. On croit que l'Angleterre réduira les dépenses de l'occupation pour l'Egypte; elle la restituera même une somme importante.

On croit que l'Angleterre, avant la conclusion de l'emprunt avec la maison Rothschild, a donné des assurances relativement à la permanence du protectorat.

Le général Wood engage de nombreux officiers anglais pour l'armée égyptienne.

le long du chemin de fer de l'Ouest, annonçant qu'on essaierait de faire dérailler le train qui devait ramener de Munich l'empereur d'Autriche.

Une enquête minutieuse à laquelle procéda sur-le-champ n'a amené aucune découverte.

**Un grand incendie en Norvège**  
Paris, 30 janvier.

Un télégramme de l'Agence Reuters annonce qu'un violent incendie a détruit soixante-deux maisons de la ville de Larvig, en Norvège.

**Situation météorologique**

La nouvelle dépression, qui occasionnait hier matin des vents très-forts en Irlande, aborde aujourd'hui l'Ouest de l'Ecosse; des mauvais temps d'entre 5 et 0 régneront sur les Iles-Britanniques ainsi que sur nos côtes de la Manche et de la Bretagne. Le baromètre est très-élevé sur tout le bassin de la Méditerranée, il marque, en moyenne, 771 mm en Provence et en Italie et 773 en Algérie.

La température est encore douce dans l'Ouest de l'Europe, et un peu basse dans le centre et l'Est. Les extrêmes étaient, ce matin, de -5° à Hermandorff et de -1° à Malte.

En France, le temps sera pluvieux dans le nord, tandis qu'il sera très beau.

La température est fort douce à Paris et le temps paraît se remettre à la pluie.

**CHRONIQUE LOCALE**

**ROUBAIX**

**Avis aux électeurs.** — On procède en ce moment à la révision des listes électorales.

Les électeurs, qui ne veulent pas risquer d'être momentanément privés de leurs droits, doivent s'assurer, avant le 4 février, de leur inscription ou de leur maintien sur ces listes.

Elles sont déposées à la Mairie, du veau du secretariat.

Ceux qui seraient absolument empêchés de faire cette démarche, peuvent envoyer leurs noms, prénoms, âge et domicile au bureau du *Journal de Roubaix*.

Nous nous chargerons de vérifier leur inscription, et, en cas d'omission ou d'irrégularité, ils seront aussitôt écrits.

Prière à tous nos amis de communiquer et de rappeler cet avis aux électeurs de leur connaissance.

M. COCHERY FILS, chef de cabinet du ministre des postes et des télégraphes, est arrivé à Roubaix, jeudi à une heure et demie.

Il était accompagné de MM. Grétoir, directeur des postes et télégraphes du département, Berthot, directeur du service technique du Nord et du Pas-de-Calais, de l'Aisne, de la Somme et de l'Oise, et Hequet, inspecteur-ingénieur du Nord et du Pas-de-Calais.

M. Cochery a été reçu à la gare par M. Bostquet, receveur des postes à Roubaix.

Après une minutieuse inspection des bureaux des postes et des télégraphes, M. Cochery s'est rendu sur la Grande-Place, il a jeté un rapide coup d'œil sur l'Hôtel-de-Ville, la Bourse, et les constructions qui entourent la place; puis il est remonté en voiture et a immédiatement repris le train de 2 heures pour Lille, brulant ainsi la politesse à nos amis de Tourcoing.

On nous assure que M. Cochery a trouvé que les services de la poste et du télégraphe étaient largement installés à Roubaix.

En effet, l'emplacement actuel suffit aux exigences du service, mais nous ne pouvons en dire autant du personnel, lequel, malgré toute la bonne volonté dont il fait preuve, est tout-à-fait insuffisant.

Nous espérons que M. Cochery voudra bien l'augmenter de façon à obtenir plus d'exactitude et de promptitude dans la distribution des courriers.

**COUS DE GÉOGRAPHIE.** — Le cours de samedi prochain, 2 février, sera fait par M. P. Salvat, avocat, rédacteur en chef au *Nouveliste* du Nord et du Pas-de-Calais.

M. Salvat traitera des *Pays Basques*. Ce sujet ne peut manquer d'intéresser beaucoup les auditeurs.

Il en est fort peu, parmi nous, qui connaissent cette curieuse région de la France, dont les habitants parlent une langue qui n'a aucun rapport avec la nôtre, ni avec celles des pays voisins, et dont les mœurs diffèrent totalement des nôtres.

M<sup>lle</sup> BEULINS, sage-femme à Roubaix, vient de recevoir de M. le ministre du commerce, une médaille d'argent, avec la lettre suivante :

« Madame, sur la proposition de l'Académie de médecine, une médaille d'argent vous a été décernée à titre de récompense pour services rendus à la vaccine pendant l'année 1881. »

J'ai l'honneur de vous adresser cette médaille; ce témoignage honorifique vous portera, je n'en doute pas, à redoubler de zèle et de dévouement dans la pratique des vaccinations.

Recevez, madame, l'assurance de ma considération distinguée.

Le ministre du commerce,  
Ch. HÉRISSON.

fracturé la serrure d'une armoire et a enlevé une centaine de francs, et une montre en or évaluée 90 francs.

Ce vol a eu lieu presque immédiatement après le départ de l'ouvrier et de sa femme à leur travail.

Il y a quelques mois, un autre vol important avait été commis dans la même maison.

**HIPPODROME.** — Dimanche prochain, à sept heures et demie, la troupe mézicaine Rovasco, les vélocipédistes et gymnastes aériens qui ont donné quelques représentations à l'Hippodrome pendant le séjour du cirque américain, fera ses adieux à la ville de Roubaix.

Elle a organisé dans ce but une très-intéressante soirée dans laquelle des gymnastes de la ville participeront.

Le programme promet plus d'une surprise. Un excellent orchestre a été formé pour cette représentation.

**SOCIÉTÉS COLOMBOPHILES.** — La *Fédération colombophile Roubaissienne* doit fêter son doyen, M. Hippolyte Labousse, dimanche, 3 février.

Elle lui offrira une médaille grand module, et un diplôme d'honneur.

Tous les amis de M. Labousse sont invités à assister à cette manifestation. On se réunira au siège fédéral, chez M. Cateau, rue de l'Épée, 155, de 3 à 4 heures, on se rendra ensuite chez M. Henri Nys rue du Tilleul, de 4 à 5 heures, pour aller en cortège chez M. Labousse, rue de Lannoy, 202.

**LACOMÈTE DE 1812.** — D'après la *Revue mensuelle d'Astronomie populaire*, la comète de 1812, que l'on peut voir ce moment, tous les soirs à l'œil nu, au sud-ouest, va disparaître dans quelques jours pour aller se montrer aux habitations de l'hémisphère austral. Il faut donc se hâter de l'observer. Elle ne reviendra qu'en 1955.

Elle vient de passer au périhélie, et elle s'éloigne désormais du soleil et de la terre. Sa distance est actuellement de 29,163,000 lieues.

Elle est encore visible pendant une heure, de six à sept heures.

**TOURCOING**

LE BIENÊTÉ DE LA RUE NATIONALE. — Il résulte des renseignements que nous avons recueillis, que l'ouvrier qui se trouvait étendu, avant-hier, sur le trottoir de la rue Nationale, est un nommé J.-B. Dupont, vitrier, demeurant rue du Tilleul.

Il était, paraît-il, en état d'ivresse dans un examen. Pour le faire sortir, le cabaretier aurait employé la force. Il se serait permis de trapper Dupont de plusieurs coups de pied.

Les contusions reçues par le bien-étre sont assez graves pour que le médecin qui le soigne ait ordonné l'application de plusieurs saignées.

La police a ouvert une enquête.

**Vol.** — Un vol de linge important a été commis au préjudice et au domicile de M. Guetton, entrepreneur de menuiserie, demeurant rue du Bus.

Les voleurs sont les époux Dyenne, demeurant rue de la Latte, cour Bourgeois.

La femme Dyenne a joué le principal rôle; son mari a été arrêté comme complice.

**LILLE**

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE DUNKERQUE en 1886 s'affirme. Le Comité d'organisation de l'exposition est constitué et tiendra sa première séance à la Chambre de Commerce, samedi 2 février à 2 h. 1/2 très-précises sous la présidence de M. Trystram.

Les membres désignés de ce comité sont : MM. J.-B. Trystram, député, président de la Chambre de Commerce de Dunkerque; Ch. Collet, armateur, membre de la Chambre de Commerce de Dunkerque; Daniel, imprimeur, membre de la Chambre de Commerce de Lille; Delval, notaire honoraire à Dunkerque; Dickson, fabricant de toiles à Dunkerque; Herbart, armateur, membre de la Chambre de Commerce de Dunkerque.

Le Blan, Président du Comité Lintier, membre de la Chambre de Commerce de Lille.

Thiriez, Président du Comité Cotonnier, membre de la Chambre de Commerce de Lille.

Vancanwenbergh-Bellanger, filateur, membre de la Chambre de Commerce de Dunkerque.

Dans cette première réunion, il sera procédé à la constitution définitive du Comité, à la nomination du bureau et à l'examen du programme à adopter pour la réalisation de l'exposition; les mesures immédiates à prendre pour entrer dans la voie exécutive seront également arrêtées.

**ATTACHE NOCTURNE.** — M. Fontaine Olivier, venant de changer un billet de cent francs dans un cabaret, a été attaqué, rue de Juliers, par deux individus qui l'avaient vu remettre la monnaie dans sa poche. Il a pu se défendre. Un des deux agresseurs a été arrêté par la police, c'est le nommé Emile Verbrucq.

**ACCIDENT.** — Un plafonneur, Jean Descomps, âgé de quarante ans, est tombé de son échelle, au Chemin des Huelles; il n'a heureusement que des contusions peu graves. Il a pu retourner seul à son domicile.

**Vol.** — Un journalier, logé chez Mme veuve B..., cabaretière, parvis Saint-Maurice, s'est enfui, mardi matin, en emportant quatre portemonnaie, appartenant à plusieurs de ses camarades. Plainte a été portée à M. Guilluy, commissaire de police du 3<sup>e</sup> arrondissement.

Hier après-midi, la gendarmerie de Tourcoing a amené à la prison de Lille, une jeune fille de dix-neuf ans, Marie Davy, cuisinière à Angers, arrêtée à Bruxelles.

**CONVOCATION DES RÉSERVISTES ET DES TERRITORIAUX.** — Aucun appel n'étant prescrit du 1<sup>er</sup> au 15 mai 1884, le général commandant le premier corps d'armée vient de décider que les convocations des réservistes de la compagnie d'ouvriers d'artillerie et de la 1<sup>re</sup> section territoriale de commis et ouvriers militaires d'administration et de la 1<sup>re</sup> section territoriale d'infirmiers, qui avaient été fixées à cette époque, seraient modifiées ainsi qu'il suit :

1<sup>o</sup> La première période d'appel des réservistes de la compagnie d'ouvriers d'artillerie, aura lieu du 1<sup>er</sup> au 28 avril 1884, et non du 1<sup>er</sup> au 28 mai, date primitivement fixée.

2<sup>o</sup> La première période d'appel des territoriaux de la 1<sup>re</sup> section territoriale de commis et ouvriers militaires d'administration aura lieu du 18 au 30 avril 1884, et non du 3 au 15 mai, date fixée primitivement;

3<sup>o</sup> La dernière période d'appel des territoriaux de la 1<sup>re</sup> section territoriale d'infirmiers, aura lieu du 18 au 30 mai 1884, et non du 29 avril au 11 mai, date primitivement fixée.

Les réservistes des classes 1875 et 1877, appartenant à la première section de secrétaires d'état-major et de recrutement seront appelés, en 1884, à accomplir la période d'exercices à laquelle ils sont astreints aux époques suivantes.

« Du 1<sup>er</sup> au 28 de chacun des mois de février et de décembre. »

**PRIX DE SÈVRES.** — Un arrêté ministériel du 10 janvier 1884 détermine les conditions dans lesquelles est ouvert à la manufacture nationale de Sèvres un concours pour l'obtention du Prix de Sèvres.

Les artistes qui seraient désireux de concourir pourront consulter le programme tous les jours de 2 heures à midi, au cabinet de l'Ecole nationale des Arts industriels de Roubaix, 3, rue Neuve.

**TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE**  
Audience du vendredi 30 janvier

Le Tribunal correctionnel prononcera à l'audience de mercredi prochain son jugement dans l'affaire intentée par la société des éditeurs de musique de M. Berthe et à M. Rosoor de Tourcoing prévenus de contrefaçon d'une chanson faisant partie du répertoire de la dite société.

**CORRESPONDANCE**

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité de la Rédaction.

Tourcoing, 31 janvier 1884.

Monsieur le Directeur,

Rapportez mon attention sur le compte-rendu de l'Assemblée des cordes, qui s'est tenue la semaine dernière à Lille. Ceux qui assistaient à cette réunion, pas plus que moi, ne reconnaisaient ni ma pensée, ni mes paroles dans le langage, que ne prêtent les journaux de Roubaix et de Tourcoing.

Très-convaincu de l'importance décisive, au point de vue des meurs d'un atelier, du bon choix des contre-maitres, je n'ai pourtant pas professé le rigorisme par trop évidemment excessif, qu'on m'a tribuée; et je n'ai jamais eu l'idée singulière de faire des contre-maitres avec les fils de patrons.

Ce que j'ai dit, et je le répète volontiers, c'est que les chefs d'industrie et leurs fils ne sauraient trop s'appliquer à bien connaître leur industrie, afin d'échapper à une dépendance forcée et de conserver toujours, dans l'intérêt de tous, la haute direction qui leur appartient.

Laissez-moi ajouter, que le modeste exposé des efforts tentés dans mon usine par M. Duprez-Lepers est aussi complètement déguisé dans le compte-rendu, et qu'il n'y a rien à comprendre à cette influence des enfants malades, si féconde en résultats!

Vous voudrez bien, M. le directeur, accueillir cette rectification, dont je vous remercie à l'avance, et croire à mes sentiments dévoués.

L. FICHAUX.

**NORD**

**DUNKERQUE.** — M. Paul de Cassagnac est venu chasser à Dunkerque et a reçu une certaine partie des membres du parti bonapartiste. Le député du Gers a séjourné vingt-quatre heures dans notre ville.

Une jeune ouvrière de filature, la fille Pruvost a lancé une fiole de vitriol à la figure de son amant le nommé Ledue, bachelier. Les tribunaux de ce dernier sont légères, la fille Pruvost a été arrêtée.

Le vapeur grec *Nicholas-Vagliano* a réusé, malgré une violente tempête, à sauver vingt-quatre hommes faisant partie de l'équipage du *Sintra*, qui a sombré à la suite d'un abordage survenu le 27 avec le steamer *City-of-Luknow* près de l'île de Trégat.

Le *Nicholas-Vagliano* est arrivé, ce matin, à Dunkerque, ayant à bord les 24 hommes sauvés.

**CAMBRAI.** — Un émigrant. — Nos lecteurs n'ont pas perdu le souvenir de ce canard sauvage parti de la rédaction du *Petit Nord* et annonçant à l'univers concerné que les remparts de Cambrai avaient été le théâtre d'un drame d'amour suivi d'assassinat.

On nous signale, il y a trois jours, la présence de ce canard à Paris, où la *Police Illustrée* a donné à ses lecteurs un dessin représentant le drame effroyable qui, pendant deux jours émut le département du Nord.

Le même volatile a été vu à Rome, à Berlin et à Londres, dont les journaux ont raconté avec détails de leurs correspondants particuliers l'assassinat de Cambrai.

Ce canard passait dans la matinée à Plymouth, se dirigeant vers les Etats-Unis!

Une récompense est promise à qui le rapportera.

**PAS-DE-CALAIS**

**ARRAS.** — L'Agence Haras publie la nouvelle suivante :  
Mgr Cortet, évêque de Troyes appelé récemment à l'évêché d'Arras, vient de notifier au gouvernement son refus d'acceptation. Le gouvernement propose au Vatican pour ce siège important M. Vigan, évêque de Digne.

**SAINTE-FLORENTINE.** — Hier soir, à un grand salon de l'Elysée, une conférence par les citoyens Paul Lafargue, directeur du journal le *Travailleur*, et Jules Guesde. Deux cents personnes environ for-

maient l'auditoire; la conférence, annoncée pour huit heures, n'a commencé qu'à dix heures un quart.

Le citoyen Paul Lafargue a patrouillé en traitant la question des tulle, dont il ne connaît pas le premier mot, ainsi son discours a-t-il été accueilli par les rires du public.

Jules Guesde a traité de l'Union révolutionnaire; entre autres choses, il a dit : Que le vote avait fait son temps, qu'il fallait l'emparer de la propriété et prendre le feu contre les bourgeois. Ces paroles ont été l'objet de hutes et la séance s'est terminée sur ces mots à minuit un quart.

**Beau-Civil de Roubaix.** — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 30 JANVIER. — Louis Labitte, rue Pellier, fort Malles, 7. — Henri Bernard, rue de Croix, cour Flatin. — Léon Vanhesschen, Grand-Rue, cour Péry, 2. — Flore Bayart, rue de Montcaux,